

Livres présentés lors de la journée de formation consacrée à la rentrée littéraire (26/09/2023)

Bernard Stora, *Le Bada* (Martine et Danielle) : 1^{er} roman, qui évoque la 2nde guerre mondiale (spoliation des Juifs, situation des homosexuels, la Résistance). Intéressant même si le début est un peu difficile.

En lien avec le thème de la guerre, titres évoqués :

***Vous ne savez rien de moi* de Julie Héraclès** : 1^{er} roman, inspiré par la photo de Robert Capa "La tonduée de Chartres" ;

***La propagandiste* de Cécile Desprairies** : 1^{er} roman ; évocation d'une femme française, collaboratrice zélée, acquise aux thèses du national-socialisme ;

***Par-delà l'oubli* d'Aurélien Cressely** : 1^{er} roman ; récit inspiré de l'existence de René Blum, frère cadet de Léon Blum, critique d'art, directeur des ballets russes jusqu'à son internement à Drancy début 1941 puis sa déportation. Lien à faire avec le livre d'Anne Sinclair, *La rafle des notables* (2020).

Dimitri Rouchon-Borie, *Le Chien des étoiles* (Isabelle LC) : très beau texte ; road movie d'un jeune gitan, qui fuit la violence entre clans. Qualité des textes édités par les éditions du Tripode (en 2022, le Tripode a édité *Attaquer la terre et le soleil* de Mathieu Bezezi, prix du livre Inter 2023).

Du même auteur, un autre texte très fort : *Le démon de la colline aux loups* (2021).

Victor Dumiot, *Acide* (Isabelle F) : 1^{er} roman ; Camille est agressée dans le métro avec de l'acide ; Julien télécharge par hasard une vidéo de l'agression et ne pense plus qu'à une chose : retrouver la jeune femme. Roman addictif ; fin déconcertante.

Isabelle Garreau, *La dent dure* (Hélène) : 1^{er} roman. Epopée féministe autour d'un talisman mystérieux, à travers plusieurs époques. Agréable à lire.

Léna Ghar, *Tumeur ou tutu* (Anne) : 1^{er} roman ; récit à la 1^{ère} personne d'une femme en proie à des difficultés psychologiques, de son enfance maltraitée à l'âge adulte. Langue très inventive ; partie consacrée à l'enfance extraordinaire !

Alice Renard, *La colère et l'envie* (Isabelle LC) : 1^{er} roman ; histoire d'Isor, enfant mutique et spéciale. Livre magnifique ; histoire profondément humaine d'amour, de partage et de réconciliation. Coup de cœur.

Jean Carrère, *Perdre* (Camille) : 1^{er} roman ; road trip halluciné d'un journaliste de guerre, au fin fond du Cambodge. Alcool, drogue, en permanence : texte un peu lourd à la longue.

Mateo Garcia Elizondo, *Dernier rendez-vous avec la Lady* (Isabelle LC) : 1^{er} roman ; descente aux Enfers d'un drogué. Livre très noir sur l'autodestruction, fermé sur lui-même.

Mokhtar Amoudi, *Les conditions idéales* (Florence) : 1^{er} roman ; roman d'apprentissage qui suit l'évolution d'un enfant placé dans une famille d'accueil.

Neige Sinno, *Triste tigre* (Marie-Christine et Anne) : Entre 7 et 14 ans, la petite Neige est violée régulièrement par son beau-père. Des années plus tard, Neige Sinno revient sur ce qui lui est arrivé, sans pathos ni plainte. Une analyse implacable qui renvoie aussi à d'autres textes (Lolita de Nabokov, Virginia Woolf, Christine Angot...).

Hugo Lindenberg, *La nuit imaginaire* (Marie-Christine) : un jeune étudiant cherche à comprendre le suicide de sa mère, survenu alors qu'il n'avait que 6 ans ; il tente aussi de fuir cette terrible réalité en se rendant au Hangar, une boîte où il peut assouvir ses fantasmes tard dans la nuit. Lecture encore en cours ; le 1^{er} livre de cet auteur avait beaucoup plus : *Un jour ce sera vide*.

Joséphine Tassy, *L'indésir* (Isabelle F) : 1^{er} roman. Nuria vient de perdre sa mère, dont elle s'était éloignée. Dans les jours qui suivent l'incinération, elle part à la recherche de ceux qui ont partagé sa vie et découvre une femme qu'elle ne connaissait pas. Nuria analyse en même temps le mécanisme d'autodéfense qu'elle a développé en se coupant de ses sentiments. Très bon roman même s'il n'est pas toujours facile à lire.

Kim de L'Horizon, *Hêtre pourpre* (Isabelle LC) : ce jeune auteur, non binaire, évoque l'histoire de sa famille, notamment des femmes de sa lignée maternelle, sorcières entretenant un puissant lien avec la nature. Ecriture novatrice, parfois déroutante, qui reflète une vision du monde de la jeunesse.

Imogen Binnie, *Nevada* (Isabelle LC) : traduction d'un 1^{er} roman américain de 2013. Garçon à la naissance, Maria fuit Cow Town en Pennsylvanie pour s'installer à New York où elle espère vivre librement sa féminité.

Sur le thème des personnes transgenres, on peut lire aussi *Les vilaines* de Camila Sosa Villada, 1^{er} roman de 2022 sur une communauté de prostituées trans et *The royal coven* de Juno Dawson (roman de fantasy, qui paraîtra en mai 2024).

Juliette Oury, *Dès que sa bouche fut pleine* : 1^{er} roman qui évoque un monde où la place du sexe et celle de la nourriture sont inversées, le sexe rythmant les journées de tous, tandis que la nourriture est une affaire de l'intime, qu'il faut taire et qui fait rougir. Très bon roman ; idée originale et drôle.

Lilia Hassaine, *Panorama* (Isabelle LC) : roman d'anticipation, avec une intrigue proche du polar, qui fait écho à notre actualité. Les gens vivent dans des bâtiments vitrés, chacun pouvant voir ce que fait l'autre. Mais la transparence est-elle garante d'une vie meilleure ? Très intéressant.

Du même auteur, on peut lire aussi *L'œil du paon* (2021).

Laura El Makki, *Combien de lunes* (Martine) : 1^{er} roman. Récit d'un monde sur lequel, un jour, le soleil ne se lève pas. Description des réactions des gens face à cet événement inattendu. Roman écrit suite au confinement.

Dea Liane, *Georgette* (Florence) : 1^{er} roman. Evoque la domestique d'une famille libanaise, qui est comme une seconde mère pour les enfants. Texte court et émouvant.

Lionel Duroy, *Mes pas dans leurs ombres* (Hélène) : évoque la traque des Juifs en Roumanie pendant la 2nde guerre mondiale. Quelques longueurs mais roman intéressant car il évoque un moment de l'histoire mal connu.

Elise Goldberg, *Tout le monde n'a pas la chance d'aimer la carpe farcie* (Hélène) : 1^{er} roman. Parce qu'elle a récupéré le frigo de son grand-père, la narratrice évoque sa famille juive et ses racines à travers la cuisine. Texte poétique, plaisant, tendre.

Maria Kassimova-Moisset, *Rhapsodie balkhanique* (Florence) : 1^{er} roman. Bulgarie au début du XXe siècle. Myriam, jeune fille indépendante, tombe amoureuse d'un Turc. Elle brave le refus de ses parents de la voir épouser un musulman, décide de vivre avec lui, puis de le suivre dans la ville cosmopolite d'Istanbul. Un bon moment de lecture.

Catherine Baldisseri, *Les grandes nacres* (Isabelle LC) : très beau texte, plein de poésie, sur les relations entre une femme et sa grand-mère, qui récolte et tisse le byssus des grandes nacres.

Thomas Gunzig, *Rocky, dernier rivage* (Anne) : le monde est touché par des virus mortels. Fred, un riche milliardaire, a mis sa famille à l'abri sur une île, où il a installé de quoi vivre confortablement. Mais quand le reste du monde a disparu, comment vivre en huis-clos, se supporter, garder le goût de vivre ? Romans d'anticipation passionnant, qui pose des questions cruciales.

Renaud de Chaumaray, *Mille hivers* (Isabelle F) : 1^{er} roman. Huis-clos sur une île, sur laquelle vient s'échouer un iceberg après une tempête. Fin inattendue. Belle évocation de la nature. Très belle écriture ; description de la faune et de la flore pleine de poésie.

Sorj Chalandon, *L'enragé* (Isabelle LC) : roman inspiré d'un fait réel. Le 27 août 1934, 56 enfants du Centre d'éducation surveillée de Belle-Ile-en-Mer se révoltent et s'enfuient. Ils sont traqués mais l'un d'entre eux réussit s'échapper. Le roman raconte son histoire. Livre passionnant, lu d'une traite !

Laurent Mauvignier, *Proches* (Marie-Christine) : pièce de théâtre. Un prisonnier va être libéré ; sa famille imagine ses réactions.

Julia May Jonas, *Le délicieux professeur V* (Clara) : 1^{er} roman. La femme d'un professeur d'université se trouve confrontée au scandale créé par les aventures de son mari avec des étudiantes. Elle s'interroge sur son attitude, sur l'attrait du pouvoir et sur les ressorts du désir. Roman un peu fade, malgré un thème intéressant.

Lou Eve, *Sous les strates* (Clara) : 1^{er} roman. Roman choral et féministe. Linh, une enfant née au Vietnam et adoptée par une famille française, tente de reconstituer son histoire grâce à ses mères adoptive et biologique. Elle essaie de trouver sa place et de se construire en tant que femme lesbienne et racisée au sein d'une famille blanche.

Philippe Delerm, *Les instants suspendus* (Clara) : évocation d'instants suspendus dans nos vies, comme dans *La première gorgée de bière*.

Cécile Tlili, *Un simple dîner* (Florence) : 1^{er} roman. Un soir d'août à Paris, deux couples se rejoignent pour dîner. Autour de la table, les uns nourrissent des intentions cachées tandis que les autres font tout pour garder leurs secrets. La soirée verra la vie des protagonistes basculer. Cécile Tlili interroge la place des femmes dans la société et tisse une ode à l'émancipation et à la liberté. Intéressant ; texte ciselé.

Ariane Chemin, *Ne réveille pas les enfants* (Marie-Christine) : récit inspiré de faits réels. En 2022, alors que le police frappe à sa porte, une famille française se jette du septième étage de son balcon, face au lac Léman, en Suisse. L'auteur tente d'expliquer ce geste désespéré.

Jean-Luc Chomarat, *Le livre de la rentrée* (Charlotte) : roman qui évoque le monde de l'édition, avec des mises en abyme très drôles. Un livre léger, dans cette rentrée aux thèmes parfois sombres.

Sylvain Prudhomme, *L'enfant dans le taxi* (Anne) : lors des obsèques de son grand-père, Simon apprend que celui-ci a eu un fils avec une Allemande, à la fin de la 2nde guerre mondiale. Face au mutisme de sa grand-mère et de sa mère, il décide de partir à la recherche de ce grand-oncle, qui vit en Allemagne. Roman construit comme une enquête policière, très émouvant ; belle écriture, simple et sobre. Coup de cœur.

Rachid Benzine, *Le silence des pères* : à la mort de son père, le narrateur découvre une série de cassettes, sur lesquelles son père a raconté toute sa vie, notamment sa jeunesse. C'est un autre homme qui apparaît alors, engagé, lumineux, si différent de l'homme effacé et mutique que le narrateur a connu. Très touchant.

Du même auteur, on peut lire aussi *Ainsi parlait ma mère* (2020), hommage émouvant de l'auteur à sa mère. Sur le même thème : *Ma mère et moi* de Brahim Metiba (2015).

Adèle Fugère, *J'ai 8 ans et je m'appelle Jean Rochefort* (Florence) : 1^{er} roman. Pour échapper à ses idées noires et se sentir mieux, Rosalie Pierredoux, 8 ans, se glisse dans la peau de Jean Rochefort. Roman drôle et tendre, à hauteur d'enfant. Un vrai plaisir de lecture !

Charmaine Wilkerson, *Les parts oubliées* (Isabelle LC) : 1^{er} roman. Dans son testament, Eleanor exprime sa dernière volonté à ses enfants, celle de les voir réunis autour d'un traditionnel gâteau noir en écoutant la série d'enregistrements audio qu'elle a laissés. Au fil des confidences de leur mère, le frère et la sœur découvrent les secrets et les silences de leur famille. Très beau texte ; des rebondissements jusqu'à la fin.

Julia Kerninon, *Sauvage* (Martine) : en Italie, Ottavia, fille de restaurateur, rêve de faire de la grande cuisine. Elle décide d'être maîtresse de sa vie. Beau portrait de femme.

Bruno Markov, *Le dernier étage du monde* (Dominique) : 1^{er} roman. Victor se fait embaucher dans le cabinet de conseil qui a détruit son père, afin de le venger. Des similitudes avec le monde des grandes entreprises. Coup de cœur.

Gaspard Koenig, *Humus* (Dominique) : deux étudiants en agronomie, angoissés comme toute leur génération par la crise écologique, se mettent en tête de changer le monde. Kevin, fils d'ouvriers agricoles, lance une start-up de vermicompostage ; Arthur, enfant de la

bourgeoisie, tente de régénérer le champ familial ruiné par les pesticides. Retournement de situation 50 pages avant la fin. Coup de cœur.

Piergiorgio Pulixi, *Le Chant des innocents* (Anne) : roman policier. 1^{er} livre d'une tétralogie consacrée au commissaire milanais Vito Strega. Des meurtres, rapprochés dans le temps mais apparemment isolés, sont commis par des adolescents. Strega soupçonne un lien entre eux. Polar ancré dans les méfaits de notre société (ici, les réseaux sociaux, l'emprise sur les jeunes), comme le volume 3 de la série, paru en 2022, *L'illusion du mal*. Bon polar.

Richard Morgiève, *La fête des mères* (Florence) : Jacques raconte son enfance à Versailles dans les années 1960, marquée par les absences d'un père banquier et la maltraitance de sa mère. Auteur inclassable, fin, sensible ; écriture poétique.

Guy Boley, *A ma sœur et unique* (Florence) : histoire de la relation entre Nietzsche et son unique sœur Elisabeth, de leur enfance à la mort du philosophe. Admiratrice de l'œuvre de son père, Elisabeth ira jusqu'à le trahir. Très belle écriture.

Sabine Garrigues, *Rien n'est su* (Isabelle LC) : récit en vers libre, que l'auteur a mis 7 ans à écrire, suite à la mort de sa fille dans l'attentat du Bataclan. Livre ouvert sur la vie ; texte très fort ; belle écriture.

Livres évoqués et conseillés en fin de journée :

Wole Soyinka, *Chroniques du pays des gens les plus heureux du monde*

David Grann, *Les naufragés du Wager* ; sur le même thème, un roman de 2018 : *Massacre des innocents* de Marc Biancarelli.